

## Приложение 4

к Положению о Двадцатом Санкт-Петербургском конкурсе  
молодых переводчиков «Sensum de sensu»

### Конкурсные задания Двадцатого Санкт-Петербургского конкурса молодых переводчиков «SENSUM DE SENSU»

2020

### Французский раздел

\*\*\*

*Работая с французским языком, береги русский язык.*

**Номинация I. «Перевод специального текста с французского языка на русский язык».**

**Задание:** Перевести на русский язык отрывок из объёмных философских раздумий великого математика **Александра Гротендика**.

#### RECOLTES ET SEMAILLES

#### Réflexions et témoignage sur un passé de mathématicien

*par*

*Alexandre GROTHENDIECK*

#### Trois pieds dans un plat

Plusieurs parmi mes collègues et amis mathématiciens ont exprimé l'espoir que Récoltes et Semailles ouvre un large débat dans le milieu mathématique, sur l'état des mœurs dans ce milieu, sur l'éthique du mathématicien, et sur le sens et la finalité de son travail. Pour le moment, le moins qu'on puisse dire, c'est que ça n'en prend pas le chemin. Dès à présent (et pour faire le jeu de mots de rigueur) le débat sur un Enterrement a tout l'air d'être remplacé d'office par l'enterrement d'un débat !

Cela n'empêche, qu'on le veuille ou non et malgré le silence et l'apathie du grand nombre, qu'un débat se trouve bel et bien ouvert. Il est peu probable qu'il prenne jamais l'ampleur d'un véritable débat public, voire même (qu'à Dieu ne plaise !) la pompe et la raideur du débat « officiel ». Nombreux en tous cas sont ceux qui d'ores et déjà ont pris les devants vite fait, pour le fermer en leur for intérieur avant même d'en avoir pris connaissance, forts du sempiternel et immuable consensus que « tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes » (mathématiques, en l'occurrence). Peut-être pourtant qu'une mise en cause finira par venir du dehors, progressivement, par des « témoins » qui, ne faisant pas partie du même milieu, ne sont pas prisonniers de ses consensus de groupe, et qui ne se sentent donc pas (même en leur for intérieur) mis en cause personnellement.

Dans presque tous les échos reçus, je constate une même confusion au sujet des deux questions préalables :

sur quoi porte le « débat » posé (du moins tacitement) par Récoltes et Semailles ; et qui est apte à en prendre connaissance et à s'y prononcer, ou encore : à se faire une opinion en pleine connaissance de cause. A ce propos, je voudrais ici bien marquer trois « points de repère ». Cela n'empêchera pas, certes, ceux qui tiennent à la confusion de continuer à s'y maintenir. Du moins, pour ceux qui voudraient savoir de quoi il retourne, peut-être cela pourra-t-il les aider à ne pas se laisser distraire par les bruitages tous azimuts (y compris même les mieux intentionnés. . .).

a) Tels amis sincères m'assurent que « tout va finir par s'arranger » (ou « tout », j'imagine, signifie des « choses » qui se seraient malencontreusement abîmées. . .) ; que je n'avais qu'à faire ma rentrée,

« m'imposer par de nouveaux travaux », donner des conférences etc. – et les autres feraient le reste. On dira généreusement « On a été un peu injuste quand même avec ce sacré Grothendieck », et de rectifier le tir discrètement et avec plus ou moins de conviction ; voire, de lui tapoter l'épaule d'un air paternel en lui donnant du « grand mathématicien », histoire de calmer un quidam somme toute respectable, qui fait mine hélas de s'énerver et de faire des vagues indésirables.

Il ne s'agit nullement, comme le suggèrent ces amis, de « lâcher du lest » ou d'en faire lâcher. Je n'ai, pour ma part, nul besoin de compliments ni même d'admirateurs sincères, et pas non plus d'« aliés », pour « ma » cause ou pour quelque cause que ce soit. Ce n'est pas de moi qu'il s'agit, qui me porte à merveille, ni de mon œuvre, qui parle pour elle-même, fut-ce à des sourds. Si ce débat concerne aussi, entre autres, ma personne et mon œuvre, c'est simplement à titre de révélateurs d'autre chose, à travers la réalité d'un Enterrement (des plus révélateurs en effet).

S'il y a « quelqu'un » qui me paraît devoir inspirer un sentiment d'alarme, d'inquiétude et d'urgence, ce n'est nullement ma personne, ni même aucun des mes « coenterrés ». Mais il s'agit d'un être collectif, à la fois insaisissable et très tangible, dont on parle souvent et qu'on se garde bien d'examiner jamais, et qui a non « la communauté mathématique ».

## **Номинация II. «Перевод поэзии с французского языка на русский язык».**

**Задание:** Перевести на русский язык не менее трех из приведенных ниже стихотворений Мориса Карема (1899 - 1978), одного из крупнейших франкоязычных поэтов XX века.

### *Maurice Carême*

#### *1/ C'est une journée....*

*C'est une journée qui s'écoule  
Après des milliers de journées  
Comme un petit marron qui roule  
Sous le châtaignier des années.  
C'est une journée qui s'en va,  
Où s'en vont toutes les journées  
Et qui n'a même pas le droit  
De tourner un moment la tête  
Pour voir la trace de ses pas.*

#### *2/ Après le beau temps...*

*Après le beau temps,  
La pluie ;  
Après l'oiseau bleu,  
La pie.*

*Après les rumeurs,  
La lune ;  
Après l'arbre en fleurs,  
La prune.*

*Après les vendanges,  
Les fables ;  
Après les archanges  
Les diables.*

*Mais après l'école,  
Le jeu,  
Et, sur nos joues folles,  
Le feu.*

### 3/Au bois

*Au bois, la tourterelle  
Jamais, jamais ne mange  
La belle chanterelle  
Qui est couleur d'orange.*

*Et jamais le crapaud,  
Jamais ne mangerait  
Le bolet au chapeau  
Couleur café au lait.*

*Hélas ! Il y a l'homme !  
Ce n'est pas d'une pomme  
Qu'il se contenterait !*

*Il mange aussi l'airelle,  
La noix, la chanterelle,  
La fraise et le bolet.*

### 4/Ronde

*Dans cette ronde,  
Entrez la blonde ;  
Entrez la brune  
Avec la lune,  
Vous, la pluie douce,  
Avec la rousse ;  
Vous la châtaine,  
Avec la plaine ;  
Vous, la plus belle,  
Avec le ciel.  
J'y entre, moi,  
Avec la joie.*

### 5/L'homme

*L'homme et l'oiseau se regardèrent.  
- Pourquoi chantes-tu ? lui dit l'homme.  
- Si je le savais, dit l'oiseau  
Je ne chanterais plus peut être.*

*L'homme et le chevreuil se croisèrent.  
- Pourquoi joues-tu ? demanda l'homme.  
- Si je savais, dit la bête  
Est-ce que je jouerais encore ?*

*L'homme et l'enfant se rencontrèrent.  
- Pourquoi ris-tu ? dit l'homme.  
- Si je le savais, dit l'enfant,  
Est-ce que je rirais autant ?*

*Et l'homme s'en alla, pensif.  
Il passa près du cimetière.  
- Pourquoi penses-tu, dit un if  
Qui poussait dru dans la lumière.*

*Et, pas plus que l'oiseau dans l'ombre,  
Que le chevreuil dans la clairière  
Ou que l'enfant riant dans l'air,  
L'homme ne put rien lui répondre.*

### 6/Il était un roi

*Il était un roi si pauvre  
Qu'il n'avait pas même un chien.  
Il traversait son royaume,  
Pieds nus, comme un bohémien.*

*Il était le roi si simple  
Qu'il dormait sans matelas.  
Il n'inspirait nulle crainte,  
Il n'avait pas de soldats.*

*Mais tous ceux qui lui parlaient  
Se sentaient les rois d'un jour  
Tant sa voix leur inspirait  
De force grave et d'amour.*

*Ainsi ce roi sans couronne  
Créait chaque jour des rois,  
Car la vraie royauté donne  
Bien plus qu'elle ne reçoit.*

*7/Il offrait du cœur*

*Donc, il offrait du cœur  
Avec un tel sourire  
Qu'on s'empressait d'ailleurs  
En tous lieux de le dire.  
On en voulait partout,  
Mais on finit pourtant  
Par se demander où  
Il en trouvait autant.  
Et il riait dans l'ombre.  
C'était son propre cœur  
Vaste comme le monde  
Qu'il offrait à la ronde,  
Offrait pour un sourire  
Qui répondait au sien,  
Offrait rien que pour dire  
Aux gens : "Portez vous bien"*

